

10 JANVIER

Mémoire de notre Père dans les Saints Grégoire, évêque de Nysse ;
du vénérable Dométien, évêque de Mélitène,
et du vénérable prêtre Marcien, économiste de la Grande Eglise.

VÊPRES

Lucernaire, t. 5

Grégoire, Père vénérable et rempli de sainteté, / chalumeau vibrant au
souffle du Paraclet, / ta langue fut l'instrument très clair de la foi ; /
chandelier resplendissant de la lumière divine, | héraut de vérité, |
fondement de la théologie, / source d'où jaillirent les sublimes
enseignements, | versant les flots de ta doctrine melliflue, / lyre à la
voix divine charmant l'esprit des fidèles par tes cantiques inspirés ; /
prie le Christ qui a recréé le monde entier dans les flots du Jourdain, //
supplie-le de sauver le genre humain.

Grégoire, Père vénérable et très-digne d'honneur, / hache coupant leur
élan aux hérétiques, | glaive à double tranchant du Paraclet, / serpe
retranchant les rejetons sauvages, | feu consumant comme broussailles
les hérésies, / pelle à vanter du véritable cultivateur / passant au crible
toute doctrine / selon son poids ou sa légèreté, / lisière précise nous
dirigeant sur les chemins du salut ; / prie le Christ qui a recréé le
monde entier dans les flots du Jourdain, // supplie-le de sauver le
genre humain.

Grégoire, Père vénérable et bienheureux, / bouche faisant jaillir les
sentences / de la félicité éternelle, | puisant aux sources du salut, |
expliquant à tous les termes de la prière, / règle menant droit sur la
vertu ; / illuminé par la contemplation divine, / éclairé par la splendeur
de la Triade incréée, / dont tu fus l'invincible défenseur ; / prie le
Christ qui a recréé le monde entier dans les flots du Jourdain, //
supplie-le de sauver le genre humain.

t. 1

Celui qui jadis menaçait de prendre toute la terre en ses mains / et se vantait d'effacer l'océan / apparut en ce jour pour les fidèles comme un oiseau, un jouet, / un ridicule moucheron qui se donnait un aspect effrayant // en s'abattant sur Dométien, le serviteur de Jésus Christ.

Fidèles, Dométien nous invite en ce jour à sa table / pour un festin divinement savoureux ; / autour de lui rassemblons-nous de bon cœur ; / célébrons avec lui ses vertus en cette fête, // suppliant le Sauveur de nos âmes d'accorder au monde la paix.

En serviteur fidèle, Bienheureux Dométien, / par la grâce tu fis produire deux fois plus au talent que le Christ t'avait confié ; / aussi tu l'entendis te dire : / C'est bien, qu'il t'advienne comme au bon serviteur ; // entre donc dans la joie de ton Seigneur, recevant le prix de tes efforts.

Gloire, t. 4

Unissant à tes paroles de sagesse l'éclat d'une incomparable vertu, / en l'une et l'autre tu resplendis, Grégoire de Nysse, / émerveillant le peuple par l'éclat divin de ta voix / et le délectant par le charme de ton savoir, / lui exposant très sagement la Trinité comme un seul Dieu ; / et par l'orthodoxie de ta doctrine / combattant les hérésies introduites par l'étranger, / tu rétablis l'autorité de la vraie foi sur les confins du monde ; / maintenant, avec les serviteurs incorporels, en présence du Christ, // demande-lui pour nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Et maintenant...

La main du Baptiste trembla lorsqu'il toucha ta tête immaculée ; / n'osant pas Te servir, le Jourdain retourna en arrière ; / comment celui qui avait craint Jésus, fils de Navé, / pouvait-il ne pas prendre peur devant son Créateur ? / Mais Toi, ô notre Sauveur, par ta venue Tu as accompli tout ton dessein pour sauver le monde, // Toi le seul Ami des hommes.

Apostiches, t. 2

Que toute la création entonne un chant nouveau / pour le Christ qui est
né de la Vierge // et fut baptisé en ce jour dans les flots du Jourdain.

v. La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière.

Que le Prophète et Précurseur comme une trompette s'écrie : /
Produisez les fruits de vos bonnes actions // pour le Seigneur baptisé
dans les eaux.

v. Qu'as-tu, mer, à t'enfuir ? Et toi, Jourdain, à retourner en arrière ?

L'Esprit consubstantiel, prenant l'aspect d'une colombe, / se laisse voir
ineffablement depuis le ciel // pour accourir au-dessus du Christ.

Gloire, t. 4

Ayant mené ta sainte vie, Grégoire, divin révélateur, / tu éclairas ton
action par la contemplation divine ; / car, chérissant la sagesse par
amour de Dieu, tu puisas sur ses lèvres la grâce de l'Esprit saint ; / et,
distillant la douceur de tes paroles comme une abeille son miel, / pour
toujours tu réjouis l'Eglise de Dieu de pensées divines ; / aussi dans le
ciel où tu demeures selon ton rang comme évêque, // intercède sans
cesse pour nous qui célébrons ta sainte mémoire.

Et maintenant...

Jean, le Baptiste, Te vit venir à lui, / Toi qui, dans l'Esprit et le
feu, purifies le péché du monde, / et dans la crainte il s'écria en
tremblant : / Je n'ose toucher ta tête immaculée. // Mais par la
manifestation de ta divinité, ô Maître, sanctifie-moi, seul Ami
des hommes.

Troaire des saints - ton 4

Dieu de nos Pères, toi qui te conduis toujours envers nous avec douceur, / ne détourne pas de nous ta miséricorde, // mais par les prières de tes saints évêques Grégoire et Domitien, conduis notre vie dans la paix.

Troaire de la fête - ton 1

À ton baptême dans le Jourdain, Seigneur, / s'est révélée l'adoration due à la Trinité : / car la voix du Père Te rendait témoignage / en Te nommant Fils bien-aimé ; / et l'Esprit, sous forme de colombe, / confirmait la certitude de cette parole. / Christ Dieu, Tu es apparu // et Tu as illuminé le monde, gloire à Toi.

MATINES**Cathisme I, t. 3**

En ce jour le Maître est venu dans les eaux / se faire baptiser par le divin Précurseur ; / d'en haut le Père a témoigné : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; // et l'Esprit est apparu sur lui, sous l'étrange aspect d'une colombe.

Cathisme II, t. 4

Voici le temps de l'Epiphanie : le Christ nous est apparu au fleuve du Jourdain ; / venez, fidèles, puisons l'eau qui efface nos péchés ; / car le Christ est venu dans la chair à la recherche de la brebis emportée par le loup ; / et l'ayant trouvée, dans sa miséricorde il la ramène au Paradis. // Le Christ se manifeste au Jourdain pour illuminer le monde entier.

Canon I de la fête, puis le canon de saint Grégoire (t. 5), œuvre du moine Jean, et celui de saint Dométien (t. 1).

Ode 1, t. 5

« Par la force de son bras élevé, / le Christ qui brise les armées, / a dispersé dans la mer Rouge cheval et cavalier ; / Il a sauvé Israël // qui chante une hymne de victoire. »

Abîme de sagesse, ô Christ, trésor de connaissance et bonté personnifiée, répands sur moi ta lumière, pour qu'en mes hymnes je puisse chanter Grégoire, ce flambeau de ton Eglise, Seigneur.

Saint Père Grégoire, brillante parure des Docteurs, reçois ce pauvre chant que j'offre par amour à ta mémoire ; en ce jour où elle est célébrée, procure-moi la bienveillance du Christ.

Par l'abondance de tes sages discours, Grégoire, saint Initiateur, tu nous enseignes à glorifier l'unité des trois personnes en la divine Trinité partageant même trône et même dignité.

Que nous guide la seule foi et non les preuves ou l'énoncé de tes merveilles qui dépassent notre esprit, Vierge Mère de Dieu, car tu enfantas le Dieu insaisissable, le Verbe qui revêtit l'humanité.

t. 1

« Ta droite victorieuse, ô Immortel, / a été glorifiée dans sa force comme il convient à Dieu ; / toute puissante, elle a anéanti les ennemis // et pour Israël a transformé les abîmes en une voie nouvelle. »

L'insurrection de la chair et l'assaut des passions, la guerre qu'elles ont suscitée en mon âme, calme-les, vénérable Père, et garde-moi en de paisibles conditions.

Enflammé par ton amour et ton inflexible désir de la sagesse divine, tu as soumis la chair et t'es détaché de la terre pour devenir comme Dieu par communion à celui qui l'est.

L'admirable Dométien, s'élevant un peu de terre, marcha de hauteur en hauteur, d'une moindre vertu à la plus parfaite, et dans son cœur il disposa des chemins d'ascension.

Le Seigneur, ayant plongé dans les ondes la condition charnelle qu'il avait reçue de tes entrailles immaculées, ô Vierge, accomplit le salut qui nous arrache à l'emprise de l'ennemi.

Ode 3, t. 5

« Par ton ordre, ô Christ, Tu as fixé la terre sur le néant / et Tu l'as fermement suspendue ; / affermis ton Église sur le roc inébranlable de tes commandements, // Toi le seul bon et ami des hommes. »

La chair et ses soulèvements, tu les as soumis à la direction de l'esprit, et l'esprit lui-même au Roi de tous ; ayant suivi sans faux pas la voie des commandements, Grégoire, tu méritas de devenir la demeure de la Trinité.

A l'action tu ajoutas la contemplation ; aussi le Christ te mit en main les rênes de l'Église, que tu dirigeas irréprochablement comme évêque, et des meilleurs, bienheureux Grégoire.

Progressant vers la montagne des vertus et ayant disposé les ascensions dans ton cœur, Grégoire, en une course continue, avant de quitter ta chair, tu montas de terre vers la cité céleste.

Sans épousailles tu devins Mère de ce Dieu en qui brille inaltérée la splendeur du Père ; tu n'as pas connu les douleurs des mères et, puisque tu as enfanté le Verbe fait chair, selon la vraie foi nous te disons Mère de Dieu.

« Toi seul Tu connais la faiblesse de la nature humaine, / et plein de miséricorde Tu l'as revêtue ; / affermis-moi par la puissance d'en haut / afin que je crie vers Toi : / Saint est le temple vivant de ta gloire ineffable, // ô Ami des hommes. »

L'antiquissime ennemi dans sa force ne pouvant pas faire chanceler ton âme bien armée, pour venir à bout de ta patience se transforma en ce qu'il y a de plus petit parmi la gent ailée.

Dans son orgueil démesuré le terrible dragon est justement tenu pour rien, alors, pour accroître sa faiblesse, il prend l'aspect d'un moucheron, mais le voici foulé aux pieds par les justes qui annoncent la paix.

Né de toi sans semence, Vierge Mère, le Seigneur, le Fils engendré avant les siècles, a recréé le monde et mis à mort par son baptême le serpent qui se cachait dans les eaux ; et il a sauvé le genre humain de la corruption.

Cathisme, t. 3

Ayant hérité l'illumination divine / et mené, dans l'ascèse, la vie immatérielle, / tu resplendis par la vigilance du sacerdoce conforme à ton nom ; / puisque par ton clair et merveilleux enseignement / tu as affermi le monde dans la vraie foi ; / vénérable Père, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il nous accorde la grande miséricorde.

t. 1

Père saint, consacré par l'onction sacerdotale que Dieu t'avait donnée, / tu la fis resplendir de la beauté divine de tes vertus et ta parfaite soumission au Christ ; / ayant conduit ta course à bonne fin, / avec les Anges tu chantes dans les cieux : / Gloire à ta miséricorde, Sauveur, / gloire à ta royauté, // gloire à ton œuvre de salut, seul Ami des hommes.

Jésus étant né de la Vierge Marie / et baptisé par Jean dans le Jourdain, / l'Esprit descendit sur lui, se montrant sous forme de colombe. / Aussi, avec les Anges le Prophète s'écria : / Gloire à ta venue, ô Christ, / gloire à ta royauté, // gloire à ton œuvre de salut, seul Ami des hommes.

Ode 4, t. 5

« Prévoyant ton divin abaissement, / Habacuc en tremblant Te clamait, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, // pour sauver ceux qui Te sont consacrés. »

Par ta vie et ta parole tu t'es montré une colonne lumineuse, enflammé que tu étais par le zèle ardent de la vraie foi pour conduire le nouvel Israël.

Ayant reçu la grâce de l'Esprit saint, tu déchiras le simple vêtement qu'est la lettre pour la Loi, et tu nous découvris la beauté cachée de son esprit.

La prière que Dieu même nous livra et qui nous vint de sa bouche divine en abrégé, Grégoire, initié aux choses de Dieu, pour l'Eglise tu l'as développée clairement.

Sans épousailles, tu as conçu virginalement dans ton sein, tu enfantas sans douleurs et tu restas vierge après l'enfantement, car c'est Dieu que tu fis naître en la chair.

t. 1

« Habacuc dans une vision prophétique / te voit telle une montagne ombragée par la grâce divine ; / il proclame que de toi sortira le Saint d'Israël, // pour nous sauver et nous renouveler. »

Aux Hébreux qui vénèrent Dieu dans la Loi, bienheureux Dométien, tu montras que la Loi est l'ombre de la grâce, et l'Evangile, le mystère de la vraie théophanie, tandis que tu chantais au Christ : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Astre rayonnant depuis l'Orient, tu fis briller l'Eglise de ta vive lumière, annonçant par tes sages explications le Christ comme Soleil de justice et lui disant à haute voix : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Tu t'es empressé de briser tout lien avec le mal et les attaches d'ici-bas ; tu resplendis de lumière sur l'ensemble de ta patrie, sur laquelle tu déversas de l'or en abondance et quantité de trésors.

Le Verbe, bien qu'invisible comme Dieu, ayant assumé d'une femme la nature humaine, se laisse voir et se purifie dans le fleuve, bien qu'étranger au péché, pour effacer la faute de l'homme déchu.

Ode 5, t. 5

« Avant l'aurore je veille et je T'invoque, / Toi qui T'es revêtu de
lumière comme d'un manteau : / Illumine mon âme enténébrée,
ô Christ, // Toi le seul miséricordieux. »

Comme un feu tu as brûlé les ronces enchevêtrées des discours hérétiques, bienheureux Grégoire, et tu répandis la lumière sur l'âme des croyants.

D'Eunome tu dénonças les anomalies et les paroles difficiles à réfuter ; quant aux fortes mailles de ses filets, tu les as rompues comme toiles d'araignée.

Grégoire, excellent évêque, tu as dénoncé la suprême impiété de Macédonius outrageant sans pudeur l'Esprit divin comme s'il était exclu de ses dons.

Sans semence, ô Mère de Dieu, tu enfantas pour nous le Christ, justice et rédemption, et tu libéras de la malédiction la nature du premier père.

t. 1

« Tu as illuminé, ô Christ, les confins du monde entier par l'éclat
de ton avènement / et Tu les as éclairés par ta croix ; / illumine
par la lumière de ta connaissance // les cœurs de ceux qui Te
chantent dans la vraie foi. »

Le Maître de la création ayant porté son regard sur la terre, les assises en furent ébranlées au point qu'hélas elle trembla ; mais ton âme courageuse, Père saint, ne se détourna pas de la prière.

Père digne de nos chants, tu ne supportais pas d'entendre ceux qui blasphèment et profèrent tout haut d'injustes propos par folie ; mais avec ton pastoral tu les fis revenir et tu as guéri leur mal.

Tu ne concédas aucunement que fût prêchée la doctrine erronée de l'unique nature en Christ, mais grâce au filet de tes enseignements tu repêchas ceux qui s'y étaient plongés et les ramenés vers la lumière.

Par le sel jadis Elisée adoucit les eaux, d'amères qu'elles étaient ; mais ton Fils et notre Dieu, ô Mère, par son baptême dans les eaux a fait cesser la douleur et l'amertume du péché.

Ode 6, t. 5

« Christ et Maître, apaise l'océan de mes passions / qu'agite la tempête dévastatrice de mon âme, / et délivre-moi de la corruption, // Toi qui es miséricordieux. »

Toi dont l'esprit était doué d'humilité et qui manifestais envers tous de la douceur, Grégoire, tu t'es montré combatif envers ceux qui voulaient diminuer la gloire du Christ.

L'étrange division de la Trinité que prônait Arius en son bavardage effronté, Grégoire, tu l'as renversée entièrement par tes sages discours.

Lui qui pensait, dans son ignorance, qu'en la Trinité les personnes sont confondues au lieu d'être unies, Sabellius fut réfuté en ennemi de Dieu par toi, bienheureux Grégoire.

Ô Vierge, tu as enfanté et tu demeuras vierge après l'enfantement ; Vierge et Mère, tu portas en vérité celui qui porte l'univers en ses mains.

« Les profondeurs de l'abîme nous entourent / et il n'est personne pour nous délivrer ; / nous sommes comptés comme brebis à égorger. / Sauve ton peuple, ô notre Dieu, / car Tu es la force des faibles // et Celui qui les relève. »

Les peuples en danger de mort furent sauvés comme du filet de l'oiseleur, et l'essaim de leurs douleurs fut chassé au loin par tes prières ; car en toi, Père vénérable, ils avaient leur premier protecteur.

Par la prière, Père saint, tu arrêtas les progrès de l'épidémie en accourant bien vite vers la Vierge Mère du Rédempteur ; car en pasteur tu ne souffrais pas que ton troupeau fût en danger.

Les chœurs des Anges furent stupéfaits de voir l'Invisible enfanté dans la chair par la Vierge, et celui que glorifient les Incorporels descendre dans le fleuve du Jourdain pour s'y faire baptiser.

Kondakion de saint Grégoire - ton 1

Gardant les yeux spirituels éveillés, / tu t'es révélé au monde
comme un bon pasteur, ô saint évêque Grégoire ; / par le bâton
de la sagesse et par ta chaude intercession, // tu as chassé les
impies comme des loups gardant intact ton troupeau.

Ikos

Par insouciance, malheureux que je suis, j'ai sombré dans le sommeil de la mort ;
éveille-moi, toi le pasteur vigilant, endors les passions qui me tyrannisent cruellement,
afin que, rétabli, je chante purement la lumineuse dormition par laquelle le Maître de
l'univers t'a justement glorifié comme très fidèle serviteur, comme un ami, un
doctissime révélateur de la sainte doctrine, un sage économiste des trésors qu'il t'a confiés,
de ce dépôt que tu gardas intact, Grégoire, vénérable docteur.

ou bien :

Kondakion, t. 2

De l'Eglise il fut un saint évêque, / de la Sagesse, l'hymnographe
vénéral ; / Grégoire de Nysse, cet esprit vigilant, / exultant désormais
avec les Anges et jouissant de la lumière divine, // intercède sans cesse
auprès de Dieu pour nous tous.

Ikos

Ô Verbe qui dans le monde as resplendi plus que le soleil de ton éclat merveilleux,
réjouissant des rayons de ta lumière l'ensemble de l'univers, Sauveur, toi qui daignas te
laisser baptiser en mortel dans les eaux du Jourdain, lave aussi l'impureté de mon cœur,
la souillure de mes péchés si nombreux, m'accordant ainsi la grâce de chanter le docte
évêque, l'initié de tes saints mystères ; c'est lui que je choisis comme avocat devant toi,
le suppliant d'intercéder sans cesse pour nous tous.

Synaxaire

Le 10 Janvier, mémoire de notre Père dans les Saints Grégoire, évêque de Nysse.

Il n'a point la Piérie, mais l'Eden, pour séjour, / Grégoire, cette muse ayant eu siège à Nysse. /
La sombre mort l'a pris, mais afin qu'il s'unisse / à la Calité vivante, le dixième jour.

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Dométien, évêque de Méliène.

Dométien à la vie incorruptible naît, / si corruptible fut cette vie qu'il menait.

Ce même jour, mémoire de notre Père dans les Saints le prêtre Marcien, économiste de la
Grande Eglise.

Grande gloire lui vint au ciel, lorsqu'il partit, / Marcien dont le renom déjà n'était petit.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 5

« Celui qui est exalté, le Seigneur de nos Pères, / éteignit la
flamme et répandit la rosée sur les adolescents // qui d'une
seule voix chantaient : Dieu, Tu es béni. »

Uni par amour à la splendeur de la divinité brillant d'un triple éclat, Grégoire, tel un miroir tu réfléchis sur tous les rayons de sa lumière.

Tel un père, tu laissas en héritage le trésor de tes paroles afin de purifier la conduite spirituelle et de parfaire la connaissance en ceux qui chantent fidèlement : Seigneur, tu es béni.

Tu as prêché comme Intelligence et Cause première le Père qui engendre le Verbe de Dieu et de qui procède l'Esprit saint, chantant à la Trinité : Seigneur, tu es béni.

Ô Vierge immaculée, tu as enfanté en deux natures l'unique personne du Dieu fait homme à qui nous chantons tous : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

t. 1

« Fidèles, nous reconnaissons, ô Mère de Dieu, / que tu es la
fournaise immatérielle ; / comme le Très-Haut a sauvé les trois
adolescents, / dans tes entrailles Il a renouvelé l'humanité
entière, / Lui le Dieu de nos pères // qui est loué et glorifié. »

L'infaillible promesse s'est clairement accomplie pour les croyants, car selon ses mérites le divin Dométien a reçu la grâce de mettre fin aux maladies et de chasser les démons, lui qui annonçait le Dieu digne de louange et de gloire.

Celui qui sur terre fut avec nous pour vivre dans la chair, a transmis le charisme des guérisons à ceux qui l'ont suivi et aimé de tout cœur, lui qui est digne d'être loué, le Dieu de nos Pères, le Seigneur qui est glorifié.

Le divin Dométien a renversé les enseignements de Sévère, cette hérésie contraire à la piété ; il exposa divinement la foi invulnérable, l'orthodoxie, en annonçant le Dieu digne de louange et de gloire.

Le Verbe de Dieu ne s'est pas sevré de la nature du Père lorsqu'en la Vierge il a pris chair, mais il la conserva rigoureusement inaltérable en son incarnation ; et du Père il a reçu le témoignage l'attestant, lui le Christ qui est glorifié.

Ode 8, t. 5

« Les adolescents dans la fournaise, / entraînent le monde
dans une danse / pour Te chanter, Créateur de toutes choses :
/ Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, // et exaltez-Le dans
tous les siècles. »

C'est toute la lumière du Paraclet que tu reçus en ton âme, bienheureux Père, Vénérable qui chantais : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Des fleuves de connaissance jaillissent sur nous de ton sein, bienheureux Père, selon la divine parole du Christ ; car la grâce a fait de toi pour le monde une source inépuisable dans tous les siècles.

Merveille en vérité, ces deux frères unis par la chair et le sang et par la même pensée sur les choses de Dieu : Basile et Grégoire qu'avec la même vénération nous honorons dans tous les siècles !

Ô Vierge ayant conçu ineffablement le Verbe en homme et Dieu et étant restée vierge, nous les œuvres du Seigneur, à juste titre nous te bénissons et t'exaltons dans tous les siècles.

t. 1

« Dans la fournaise, comme dans un creuset, / les enfants
d'Israël brillaient plus éclatants que l'or, de la beauté de leur
piété. / Ils disaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du
Seigneur, // chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Tu surmontas toute loi de la condition humaine, et tu t'es approché de Dieu, sommet de tes désirs, en chantant pour lui : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles.

Obéissant au précepte divin, admirable Père, d'un esprit docile, tu distribuas largement tes richesses à qui était dans le besoin, et tu chantais : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles.

Dométien, tu fus la source laissant jaillir intarissablement les torrents de délices, le breuvage des guérisons, un fleuve de paix pour ceux qui chantaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles.

Les Jeunes Gens t'ébauchèrent déjà symboliquement dans la fournaise, ô Vierge, et Moïse te préfigura dans le buisson ; Isaïe te vit enfanter virginalement le Seigneur de gloire que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9, t. 5

« Isaïe, réjouis-toi, / la Vierge a conçu et enfanté un fils,
l'Emmanuel, / Dieu et Homme, Orient est son Nom : // en Le
magnifiant, nous exaltons la Vierge. »

Ne pouvant louer dignement la splendeur de tes paroles et de tes œuvres, saint Grégoire, notre esprit confesse clairement son illustre défaite ; mais il fait l'éloge de toi, bien qu'il dépasse ses capacités.

Évêque remarquable, en présence maintenant de la sainte Trinité avec le chœur des Apôtres, des Prophètes, des Martyrs, des Justes et des Patriarches, saint Grégoire, souviens-toi de nous qui célébrons ta mémoire.

Du haut du ciel, évêque Grégoire, regarde vers l'Eglise du Christ pour la protéger ; donne la victoire aux fidèles, brise les chaînes des captifs, et par ton intercession sauve ceux qui recherchent ta protection.

Toi qui mis au monde l'Auteur de toute la création, Vierge pure, de ce fait tu détiens l'empire sur tout homme, douée d'incomparable supériorité dépassant notre nature ; c'est pourquoi, nous prosternant devant ton Fils, nous te glorifions.

« L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le
Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous
te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, /
afin que sans cesse nous te magnifions, // ô Mère de Dieu. »

Tu as cessé de désirer les biens désirables, Père saint, puisque tu possèdes le plus parfait ; la demeure des Patriarches et des Justes t'a reçu, ainsi que les chœurs des Vénérables ; avec eux supplie en notre faveur le Seigneur tout-puissant.

Ta patrie s'est emparée de ton corps d'illustre combattant comme d'un trésor précieux, pour le cacher avec émotion dans son sein maternel, car elle n'a pas supporté que cet avantage passât aux étrangers.

Viens à mon aide, sois pour moi le secours contre les épreuves et le malheur en cette vie ; apaise la tempête des passions qui se lève contre moi, guide-moi vers le havre de sérénité sous le vent de tes prières, Bienheureux.

Jusqu'à toi dura la mort, Etre éternel, Fils de Dieu, qui pour nous sauver as bien voulu devenir semblable à nous en naissant de l'Inépousée et nous refondre dans les eaux par le feu de ton Baptême divin.

Exapostilaire (t. 3)

Le très-docte Grégoire, ce bon Pasteur, l'évêque de Nysse, celui qui mena la même vie que son frère Basile le Grand, par des hymnes et des cantiques tous ensemble honorons-le.

Il est apparu dans les flots du Jourdain, Lui le Sauveur, la grâce et la vérité, et Il a illuminé ceux qui étaient endormis dans les ténèbres et l'ombre ; car elle est venue, elle est apparue, la Lumière inaccessible.

Apostiches, t. 2

Maintenant le Sauveur fait le don aux mortels de la merveilleuse purification, / refondant les âmes sans feu // et sans les broyer les façonnant de nouveau.

v. La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière.

Peuples, venez, empressez-vous, / dans l'allégresse puisez aux sources du salut // l'eau qui procure la vie en Dieu et la rédemption de nos âmes.

v. Qu'as-tu, mer, à t'enfuir ? Et toi, Jourdain, à retourner en arrière ?

La lumière est venue, la grâce est apparue, / voici la rédemption, le monde est illuminé ; // que tous les peuples soient comblés d'allégresse !

Gloire, t. 1

Grégoire, noble combattant de l'orthodoxie, / toi qui souffris en bon soldat du Christ notre Dieu / et fus agréable au Maître des combats, / pour l'Eglise mène encore à présent le bon combat // afin de lui garder comme inébranlable fondement tes sages enseignements.

Et maintenant...

Tu T'es fait baptiser dans le Jourdain, notre Sauveur, / et, ayant accepté l'imposition de la main de ton serviteur, / Tu as sanctifié les eaux / pour guérir le monde des passions. / Grand est le mystère de ton plan divin, // Seigneur ami des hommes. Gloire à Toi.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.